



Samedi 14 octobre 2023 à 20h  
Église Saint-Joseph, Annemasse

ELGAR Elegy

# MOZART Requiem

CHŒUR RENAISSANCE D'ANNEMASSE  
ORCHESTRE DE L'INSTITUT KODÁLY FRANCOPHONE

ÁGNES LŐRINCZ *direction*

EDIT SUTA-FRANCESCON *soprano*

LÉONIE CACHELIN *alto*

YAN BUA *ténor*

ETIENNE PROST *basse*

Billets: 20 €



## Chœur Renaissance d'Annemasse 2023

Le chœur Renaissance est l'un des plus anciens chœurs de la région et un des rares à interpréter un répertoire exclusivement classique.

Il a été créé en 1981, et dirigé jusqu'en 2011 par Daniel Barrel, prêtre à Annemasse.

Différents chefs de chœurs se sont ensuite succédé jusqu'à aujourd'hui, chaque chef ayant insufflé à notre chœur des courants musicaux différents.

Depuis septembre 2022, la cheffe de chœur, Ágnes Lőrincz (passionnée par la musique vocale en tant que cheffe, pianiste accompagnatrice et spécialiste de la méthode Kodály), assure la direction du chœur, assistée par la pianiste Alice Pepek.

Constitué de 50 choristes amateurs, (70 avant la crise sanitaire) notre chœur se consacre à un répertoire classique des grands maîtres (Mozart, Puccini, Fauré, Rossini, Vivaldi...) ainsi que d'autres compositeurs moins connus (Gouvy, Mel Bonis, Caldara...)

Notre chœur a montré, depuis plus de quarante ans, son attachement au rayonnement culturel dans la région de la Haute-Savoie et de Genève, ainsi que lors de déplacements plus lointains.

Chaque fois que l'occasion se présente, notre chœur aime collaborer avec d'autres ensembles vocaux en Suisse, en Alsace ..., et faire vivre la musique au travers de projets toujours riches de nouveautés et d'expériences pour offrir du plaisir aux auditeurs.

Le chœur se produit une fois ou deux par année dans les églises d'Annemasse ou de la région, pour des concerts classiques avec orchestre et des concerts de Noël.

Le chœur répète chaque mercredi soir de 20h15 à 22h15, dans un climat amical et chaleureux. Tout nouvel amateur de chant et de belle musique est le bienvenu.

Il n'est pas nécessaire de connaître le solfège.

Si vous avez envie de partager votre passion musicale, rejoignez notre chœur, il sera heureux de vous accueillir !

Contact : Michel Dentand, président +33 4 50 43 55 33

<https://www.choeurrenaissance.fr>

## L'Orchestre de l'Institut Kodály Francophone

Le noyau de l'orchestre se compose de la classe de virtuosité de l'Institut Kodály Francophone, fondation reconnue d'utilité publique.  
([www.kodaly-francophone.org](http://www.kodaly-francophone.org)).

L'Institut a pour but de rendre hommage à l'œuvre musicale de Zoltán Kodály et de prolonger, dans les pays francophones, ses concepts pédagogiques par des activités promotionnelles, artistiques et éducatives.

Parmi ces champs d'activités se trouvent, sans s'y limiter, l'organisation d'échanges de formation, d'ateliers, de master classes. Lors du dernier stage au début juillet 2023, il a accueilli les artistes renommés Miklós Perényi (violoncelle), Gyula Stuller (violon) et Gábor Eckhardt (piano).

Dans le domaine pédagogique, l'Institut propose une formation professionnelle continue certificative en pédagogie Kodály, la création et production de matériel pédagogique. Il offre également des cours d'initiation musicale pour la petite enfance, des cours de musique pour instrumentistes ayant besoin d'une attention particulière et une prise en charge des jeunes talents musicaux par des programmes spécifiques.

L'orchestre de l'Institut se produit régulièrement aux Choco'concerts : concerts animés pour jeunes mélomanes, suivis d'un chocolat chaud amical.

Le premier violon solo de l'orchestre, Gyula Stuller, conseiller artistique de la fondation, professeur de violon de la classe de virtuosité, enseigne le violon au niveau professionnel depuis 1996, d'abord sous l'égide du Conservatoire de Fribourg, puis (depuis 2008) sous la bannière de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). De 2002 à 2007, il a également été professeur au Conservatoire Supérieur et Académie de Musique Tibor Varga de Sion. Dès 1990, il est nommé premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Actif comme soliste, il est également très engagé dans le domaine de la musique de chambre.

*Au programme*

*Pièce instrumentale :*

***Elegy d'Edward ELGAR***

---

***MOZART  
REQUIEM***

*Chœur Renaissance d'Annemasse*

*Orchestre de l'Institut Kodály Francophone*

Direction :

**Ágnes LÖRINCZ**

Soprano :

**Edit SUTA-FRANCESCON**

Alto :

**Léonie CACHELIN**

Ténor :

**Yan BUA**

Basse :

**Etienne PROST**

## Elegy d'Edward Elgar

Sir Edward Elgar, 1857 - 1934 est un compositeur et chef d'orchestre britannique dont les œuvres les plus connues sont entrées dans le répertoire classique international : les Variations Enigma, les marches Pomp and Circumstance, son concerto pour violon, son concerto pour violoncelle et deux symphonies. Il a également composé des œuvres chorales, dont l'oratorio *The Dream of Gerontius*, des chants et de la musique de chambre. Il est nommé Master of the King's Music en 1924.

Bien qu'Elgar soit souvent considéré comme un compositeur anglais typique, la plupart des musiques l'ayant influencé proviennent de l'Europe continentale. Il se décrit comme un «outsider», non seulement musicalement, mais également socialement. Dans les milieux musicaux dominés par les universitaires, il est reconnu comme un compositeur autodidacte. Il est gêné par ses origines humbles, même lorsque son talent eut été reconnu et qu'il épousa la fille d'un officier supérieur de l'armée britannique. Il lutte pour connaître le succès jusqu'à ses quarante ans ; à partir de ce moment, et après une série de succès modérés, il devient célèbre au Royaume-Uni et à l'étranger pour ses Variations Enigma (1899). Son œuvre suivante *The Dream of Gerontius* (1900), un oratorio fondé sur un texte catholique, cause quelques inquiétudes dans les milieux anglicans, mais devient malgré tout une pièce maîtresse du répertoire britannique.

Dans sa cinquantaine, Elgar compose une symphonie et un concerto pour violon qui rencontrent un grand succès. La musique d'Elgar, dans ses dernières années, devient attrayante pour le public britannique. Elle est peu jouée dans la période qui suit la mort du compositeur. Mais elle revit de manière significative dans les années 1960, aidée par de nouveaux enregistrements de ses œuvres. Ces dernières années, certaines pièces ont été jouées dans le monde entier, mais son œuvre demeure plus jouée au Royaume-Uni que dans les autres pays.

Contrairement à beaucoup de ses contemporains britanniques, ses influences sont plutôt à chercher chez des compositeurs continentaux : Dvorak, Brahms surtout pour ses phrases longues et profondes, Wagner pour son chromatisme et son écriture chorale. Concernant l'orchestration, Elgar tient plus de la clarté des compositeurs français comme Berlioz, Saint-Saëns et particulièrement Delibes qu'Elgar admirait énormément.

Edward Elgar est l'un des plus grands compositeurs britanniques.

Élégie, op. 58 est une courte pièce pour orchestre à cordes d'Edward Elgar, composée en 1909 et dédiée au révérend Robert Hadden, décédé subitement d'une crise cardiaque dans la rue près de son église à Mayfair.

Alfred Littleton, éditeur de musique, a suggéré au compositeur d'écrire un court « chant funèbre du musicien » pour être utilisé à de telles occasions à l'avenir.

Elgar accepta, composa la pièce Élégie en une semaine et envoya la partition avec une note : «Voici la petite élégie que vous avez demandée, si cela ne suffit pas, tant pis, déchirez-la»

Élégie a été donné pour la première fois en public dans la cathédrale Saint-Paul le 22 novembre 1914, et est toujours joué depuis 2021 chaque année dans la cathédrale, lors du service annuel de la soirée de la compagnie, à la mémoire des membres décédés au cours de l'année précédente.

## Requiem W. A. Mozart

Parce que Mozart est mort en le composant, son Requiem est entré dans l'histoire auréolé de légendes. Mais au-delà de tous les mythes, la beauté de l'œuvre demeure. Grave, solennelle, transcendante.

1791. En plus de sa Cantate maçonnique et de l'opéra La Clémence de Titus, Mozart compose deux de ses œuvres majeures : La Flûte enchantée, un opéra-bouffe merveilleux et initiatique, et son fameux Requiem, une œuvre entourée de légendes et laissée inachevée par sa mort à 35 ans seulement, dans la pauvreté et la maladie.

Le calme face à la mort, on le retrouve tout au long du Requiem, messe pour les morts qui oscille entre accents terribles et tendres mélodies apaisantes et mélancoliques. Sentant sa fin proche, c'est peut-être son propre Requiem, son propre hommage, que Mozart a écrit.

La veille de sa mort, le 4 décembre 1791, une première répétition est organisée au chevet de Mozart avec trois chanteurs, que le compositeur accompagne à l'alto. Trop malade pour continuer, il interrompt la répétition et fait venir son ancien élève, Süßmayr, pour lui indiquer comment finir son œuvre. A minuit, le « divin Mozart » meurt.

Parler du Requiem « de Mozart » n'est pas tout à fait exact. À sa mort, seules deux parties sont (quasiment) achevées : l'Introït et le Kyrie. Le reste demeure à l'état d'ébauche, avec seulement les voix et quelques indications. Le fameux Lacrimosa, qui suscite tant d'admiration, est en réalité extrêmement lacunaire, et s'interrompt au bout de huit mesures seulement.

Süssmayr, l'élève de Mozart qui a véritablement achevé le Requiem, est choisi par Constance, l'épouse de Mozart, pour terminer la partition car son style d'écriture est très proche de celui de son maître. Mais il n'a pas son génie. Pour achever l'œuvre, il s'inspire en grande partie des fragments laissés par Mozart et de certaines de ses œuvres de jeunesse. Pour la fin, Süßmayr choisit de reprendre le début du Requiem, par peur peut-être de trahir son maître en concluant sa messe à sa place.

Tout a été pensé pour que l'œuvre soit comme la mort elle-même : à la fois pathétique et terrifiante, calme et terrible. Écrite pour quatre solistes (soprano, alto, ténor et basse), un chœur et un orchestre symphonique, Mozart a retiré tous les instruments à vent aigus (flûte et hautbois), jugés trop joyeux, pour ne garder que le cor de basset, ancêtre de la clarinette, au timbre plus feutré. Grave et solennel, l'orchestre convient parfaitement à une messe des morts, et l'écriture de Mozart est elle-même sobre, voire austère : pas d'effets brillants ni de grands solos virtuoses.

Le spectaculaire est ailleurs : le chœur a le devant de la scène et laisse éclater sa puissance. Dans le Dies Irae, moment du Jugement dernier, une formidable tempête survient : les terribles appels du chœur figurent tantôt la colère divine qui s'abat sur les hommes, tantôt des tentatives d'adoucir cette colère, tantôt des cris de terreur. Tout tremble d'angoisse, de fièvre et d'impatience.

L'ultime composition de Mozart touche au sublime.

Extraits d'un article de Alice Boccara, France Musique.

## Ágnes Lőrincz, direction



Cheffe de chœur, pianiste accompagnatrice et experte en méthode Kodály, **Ágnes Lőrincz** obtient ses diplômes de Master à l'Académie de Musique Ferenc Liszt de Budapest et à la Haute Ecole de Musique de Genève. Le chant étant la base du concept Kodály, toutes ses activités professionnelles sont influencées par la musique vocale.

Professeur de solfège et de piano au Studio Kodály de Genève pendant dix ans, elle participe à la diffusion de cette méthode pédagogique dans des régions francophones. Elle chante au sein de divers ensembles vocaux, et dirige plusieurs chœurs amateurs et professionnels. En 2022 elle a pris la baguette du Chœur Renaissance d'Annemasse et du Chœur Mixte de Satigny. Elle accompagne le chœur de chambre et la classe de direction chorale de Celso Antunes à la Haute Ecole de Musique de Genève.

Saluée pour sa passion et sa sensibilité musicale, elle se produit régulièrement sur scène en accompagnant des chanteurs professionnels. Elle a créé l'association Le Salon Lyrique avec Marie Hamard mezzo-soprano, pour défendre et mettre en avant une version moderne et vivante du récital.

Ágnes se perfectionne en master classes auprès de Márta Gulyás et Luis Fernando Pérez. En été 2018 et 2019 elle a participé au Britten-Pears Young Artist Programme à Snape Maltings avec professeurs Julia Faulkner, John Fisher, Matthew Rose, Anne Sofie von Otter, Kristian Bezuidenhout, Mark Padmore et James Baillieu.



## **Edit Suta-Francescon**, soprano

La soprano **Edit Suta-Francescon** a obtenu son diplôme de master à l'Académie des arts de Banská Bystrica (Slovaquie), et grâce à une bourse d'études Erasmus, elle a poursuivi ses études au Conservatoire de musique A. Buzzolla d'Adria (Italie). Elle a ensuite obtenu son diplôme de master en interprétation musicale spécialisée à la Haute École de Musique de Genève, dans la classe de Nathalie Stutzmann.

Actuellement, elle poursuit son perfectionnement avec la mezzo-soprano hongrois Jolán Sánta, lauréate du concours Luciano Pavarotti et du prix Pászthory Ditta.

Elle s'est également perfectionnée auprès de Luciana D'Intino, Donata D'Annunzio Lombardi, Mara Zampieri, Maria Dragoni et Enrico Stinchelli lors de diverses Master classes organisées par les théâtres de Gênes, Rovigo, Bologne et Mantoue.

Elle a remporté à deux reprises le troisième prix au Concours international des jeunes musiciens de la ville de Trévise, et elle a été finaliste du 67<sup>e</sup> Concours international A. Belli à Spolète. En 2022, elle a reçu le prix spécial de l'Impiccione viaggiatore lors de la 3<sup>ème</sup> édition du Concours virtuel SOI Fiorenza Cedolins, dans la catégorie de l'opérette.

Ses débuts sur scène incluent les rôles d'Annina et Flora dans *La Traviata*, ainsi qu'Ines dans *Il Trovatore* de G. Verdi. Pendant plusieurs années, elle a collaboré avec les Tiroler Festspiele à Erl (Autriche) sous la direction de Gustav Kuhn. Elle a également été doublure des rôles d'Anna dans *Nabucco* de G. Verdi, de la Première Fille-fleur dans *Parsifal* et d'Ortlind dans *Die Walküre* de R. Wagner. Elle a fait ses débuts dans le rôle de la Grande Prêtresse dans *Aïda* de G. Verdi au prestigieux Teatro Antico de Taormina, lors du Festival d'opéra Mythos dirigé par Dian Tchobanov. Dans le domaine de la musique de chambre, elle forme un duo avec la pianiste Ágnes Lőrincz en Suisse. En 2023, elle interprète la Deuxième soprano du *Magnificat* de J.S. Bach sous la direction de Markus Mostert, accompagnée de l'Orchestre Nexus, à la Cathédrale de Lausanne (Suisse).

Depuis 2018, elle fait partie du chœur externe du Chœur du Grand Théâtre à Genève. Elle a chanté sous la direction d'Antonino Fogliani, Marc Minkowski, Daniele Callegari, Fabio Biondi et Alejo Pérez. Elle collabore actuellement avec l'Ensemble Cantatio, dirigé par John Duxbury, ainsi qu'avec l'ensemble de solistes Musikários, sous la direction de Mi-Young Kim, participant activement à la vie artistique de la ville de Genève.

Dotée d'une voix lyrique à la couleur sombre et docile, la soprano possède un répertoire comprenant des rôles tels que Susanna et la Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, Donna Elvira dans *Don Giovanni* de W.A. Mozart, Micaëla dans *Carmen* de G. Bizet et Liù dans *Turandot* de G. Puccini. En plus de sa langue maternelle, le hongrois, elle parle couramment l'italien, le français et le slovaque, ainsi que l'anglais.



## Léonie Cachelin, alto

Née en Suisse, **Léonie Cachelin** se passionne pour la musique et plus particulièrement pour l'art vocal en intégrant à 11 ans la maîtrise du conservatoire populaire de musique de Genève. Parallèlement à son apprentissage du violoncelle, elle commence à travailler sa voix soliste dans la classe de Claude Darbellay au conservatoire avant d'être admise en cursus professionnel de chant à la Haute Ecole de

Musique Vaud Valais Fribourg en 2014. Elle y effectue un Bachelor of Arts de chant lyrique puis un Master en pédagogie vocale dans la classe de Jeannette Fischer ; diplômée en juin 2019, elle reçoit le prix d'excellence du cursus en pédagogie de la HES-SO.

Comme soliste en oratorio, elle se distingue dans des œuvres phares telle que les *Drei geistliche Lieder* de F. Mendelssohn, le *Stabat mater* de J. Haydn, le *Roi David* de A. Honegger, le *Requiem* de Mozart ou encore le *Stabat Mater* de Pergolesi.

Sur scène, Léonie incarne la *First Witch* dans *Didon et Enée* de H. Purcell, (dir. G. Carvelli) et *Chérubin* dans les *Noces de Figaro* de W. A. Mozart (dir. G. Colliard) dans le cadre du Festival du Toûno (Suisse).

Depuis quelques années, elle développe également une complicité musicale avec l'organiste Vincent Thévenaz qui les amène à proposer plusieurs récitals orgue et voix, allant de la musique ancienne (Purcell, Campra, Bach, Vivaldi...) à la musique post-romantique (Dvorak, Reger, Wolf...).

Musicienne éclectique, Léonie alimente par ailleurs depuis son plus jeune âge des qualités de choriste, cheffe de chœur et de pédagogue, qu'elle développe à travers des projets artistiques très variés. Passionnée depuis toujours par le monde choral, elle chante avec plusieurs ensembles vocaux de renom : l'Ensemble Vocal de Lausanne (dir. D. Reuss/P-F. Roubaty), l'Ensemble Vocal Buissonnier (dir. F. Szuromi), l'Ensemble Polhymnia (dir. F. Marcon) ou encore le figure humaine kammerchor à Stuttgart (dir. D. Rouger) tandis qu'elle est membre fondatrice de l'Ensemble Diaphane, constitué de 7 chanteuses professionnelles.

Léonie est par ailleurs très récemment titulaire d'un deuxième Master en direction de chœur dans la classe de Celso Antunes à la Haute Ecole de Musique de Genève durant lequel elle a également bénéficié de l'enseignement de Denis Rouger dans le cadre d'un Erasmus à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Stuttgart.

Léonie a bénéficié des masterclasses de C. Schweitzer, R. Bersier, P. Bouveret, B. Richter, B. De Simone ou encore de H. Deutsch.



**Yan Bua**, ténor

**Yan Bua** a notamment étudié au Conservatoire de Marseille (Claude Meloni), à l'École nationale de musique, danse et art dramatique (ENM) de Villeurbanne (Virginie Pochon / Catherine Maerten), ainsi qu'à la Haute École de Musique de Genève (classe d'Alexander Mayr).

Il a également été formé à la direction de chœurs à l'ENM de Villeurbanne (Leslie Peeters).

Son répertoire de soliste comprend notamment: Alcina de Haendel (Oronte) (salle Frank Martin, Genève, 2019), Le Temple de la Gloire de Rameau (Bélus) (HEM de Genève, 2019), Magnificat de J.S. Bach (avec la Fontana Cantabile, 2019), Weihnachts-Oratorium de J.S. Bach (église Saint-Bénigne, Pontarlier, 2020), Cantates BWV 97 & 167 de J.S. Bach (temple de Vevey, avec la Fontana Cantabile, 2021), Oratorio de Noël de C. Saint-Saëns (Evian-les-Bains, 2021), Stabat Mater de A. Dvořák (Genève, 2022), Les Contes d'Hoffmann (Hoffmann, extraits) de J. Offenbach (Goethe Institut de Lyon, 2022), Missa di Gloria de G. Puccini (Roanne, 2022).



**Etienne Prost**, basse

**Etienne Prost** a commencé ses études musicales au violoncelle en France au Conservatoire de Chalon-sur-Saône, avant d'entamer son parcours vocal avec Marcin Habela à la Haute Ecole de Musique de Genève.

Sa voix de baryton lui permet d'appréhender un large éventail de vocalités : il chante le rôle-titre dans l'Orfeo de Monteverdi en mai 2021 sous la direction de Leonardo García Alarcón, Guglielmo dans Cosí fan' tutte aux opéras de Lausanne et Fribourg en septembre 2021, participe à l'Opéra des Champs pour la création d'un opéra à destination des enfants en mai 2022 et chante Norton dans la Cambiale di Matrimonio avec l'Opéra de Chambre de Genève en juillet 2023.

Étienne a également chanté les parties de basse dans la Petite Messe Solennelle de Rossini, les airs dans la Passion selon Saint-Mathieu de J.S Bach et ceux des Vêpres solennelles pour un confesseur de W.A Mozart.

## Les choristes du Chœur Renaissance

**Pupitre Alto** : Benaroche Catherine, Biar Marie-Thérèse, Brunier Danièle, Buffet Marcelle, Chardon Catherine, Chéron Evelyne, Delullier Paule, Faure Marie-Eve, Gaillou Marie-Madeleine, Gallaud Raymonde, Haase Gisela, Hocquinet Olga, Linkins Jennifer, Meynet Marie-Françoise, Nambotin Annick, Schärer Gisèle.

**Pupitre Basse** : Dentand Michel, Dubreuil-Dinet Francis, Dumas Laurent, Duval André, Gaud Christophe, Grandchamp Louis, Montmasson André.

**Pupitre Soprano** : Brodier Colette, Burtey Françoise, Carlier Joëlle, Dentand Anne, Drouet Martine, Dubouchet Marie-Claude, Gaillard Sylvie, Garcia Catherine, Gaspard Marie, Gaucherand Marie-Claire, Gaud Nicole, Horvath Isabelle, Jordan Manou, Juget-Deruaz Bernadette, Lorincz Erika, Riondel Régine, Rollin Dominique, Roussel Marie-Christine.

**Pupitre Ténor** : Allorent Daniel, Cordel Jean Claude, Deruaz François, Durand Alain, Gaillard Bernard, Haverlant Sabine, Mollard Michel, Truffet Laurent, Vidonne Louis.

## Merci aux amis donateurs du Chœur Renaissance

Donateurs ayant soutenu le Chœur Renaissance, durant les trois dernières années :

Berthod Hélène

Dimier Jacqueline et Robert

Dumas André

Hartmann Reto

Jacquier Claude

Martin Danièle

Murith Henri

Novel Françoise

Pacthod Suzanne

Subvention de la Ville d'Annemasse

Subvention du Département de la Haute Savoie